

Trajectoires

Centre d'accueil de Banneux
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- | | |
|---|--|
| 03 Selfie with me
Préjugés: «C'est très facile de venir vivre en Belgique!» | 06 L'intégration, une dynamique à double sens |
| 04 Sport Day - Journée mondiale du réfugié | 07 Le pouvoir des mots |
| 05 Témoignages - Des cours d'alphabétisation essentiels | 08 Recette du monde
Agenda du centre
Appel aux dons |



Édito

Arrivé depuis le 1er février au centre « La Trientale » de Banneux au poste de directeur, je me dois de me présenter à vous. Il y a douze années, je rentrais, plutôt par hasard, au sein de la Croix-Rouge de Belgique. Et c'est donc à plus de quarante ans que je trouvais ma voie. En effet venir en aide aux demandeurs d'asile, les accompagner au quotidien, est non seulement nécessaire pour toutes ces personnes en détresse, mais aussi d'un enrichissement personnel formidable. Notre mission est bien avant tout l'accueil, et celui-ci doit se faire dans la dignité et l'impartialité qui caractérise notre mouvement. Mais dans notre mission, se trouve également un volet essentiel : la sensibilisation. Dans le contexte actuel, nous devons faire passer un message de tolérance et de vivre ensemble à la population. A cet effet, je me permets de vous inviter à différentes initiatives : le « Selfie with me », Journée mondiale du réfugié et le « Sport day ».

L'équipe de Banneux se joint à moi pour remercier les volontaires qui sont impliqués dans plusieurs de nos services, pour leur expérience et pour leur temps : classe de devoirs, ateliers artistiques, ateliers de couture et navettes scolaires.

Dans l'espoir de vous accueillir nombreux lors de nos différentes initiatives, nous vous souhaitons de belles rencontres humaines.

Remy Cokaïko
Directeur

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



Rejoignez-nous dans plusieurs événements de la commune à bord de notre caravane « Selfie with me »

« Selfie with me » est un projet de partenariat entre le foyer culturel de Sprimont et le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge à Banneux.

Depuis mars, une caravane se déplace dans différents endroits de la commune. L'objectif est de susciter l'interaction entre les habitants de la commune. A bord de notre caravane, nous proposons, à deux inconnus de se dire « Je vous aime ! », de faire un selfie ensemble, et de le partager dans le groupe Facebook #selfiewithme.

L'évènement se clôturera le 26 mai par une exposition des meilleurs selfies et par un défilé de mode (tradition, culture et mode).

Quand ?

Le samedi 26 mai. L'exposition sera accessible dès 14h. Verre de bienvenue à 17h et défilé de mode à 19h.

Plus d'infos ?

04/266.94.24 ou
centre.banneux@croix-rouge.be



Stop aux préjugés

« C'est très facile de venir vivre en Belgique »

C'est loin d'être le cas. En effet, seules les personnes remplissant l'une des conditions suivantes peuvent séjourner légalement en Belgique :

- être ressortissant d'un pays membre de l'espace Schengen ;
- détenir un visa touristique ;
- détenir un visa pour études ;
- bénéficier d'un regroupement familial ;
- introduire une demande d'asile ;
- obtenir le statut de réfugié ou de protection subsidiaire (protections internationales) ;
- faire valoir des critères exceptionnels.

SOURCE : « A la rencontre de l'autre. Mini-guide pour comprendre l'asile et la migration », Croix-Rouge de Belgique. Disponible via l'adresse sensibilisation.migration@croix-rouge.be



Sport-Day

Rencontre de mini-foot et volley sur gazon : tous sur le terrain

La sixième édition du « Sport Day », organisée avec le RFC de Banneux avec le soutien de l'Union belge de football, aura lieu cet été.

Au programme : tournoi de mini-foot et de volley sur gazon, matchs de badminton, pétanque, et tennis de table, bar et barbecue.

Constituez votre équipe de 5 joueurs pour le tournoi, et inscrivez-vous dès à présent !

QUAND ?

Le 1er août dès 9h00

OÙ ?

Au RFC de Banneux (rue de Banneux, 4141 Banneux)

INSCRIPTIONS :

04/266.94.24 ou centre.banneux@croix-rouge.be

GRATUIT

Si vous souhaitez apporter votre pierre à l'édifice et sponsoriser notre événement, n'hésitez pas !



Journée mondiale du réfugié

« Je n'aime plus la mer »

A l'occasion de la Journée mondiale du réfugié, le centre Croix-Rouge de Banneux vous invite à découvrir le film « Je n'aime plus la mer ».

Réalisé par Idriss Gabel au centre de Natoye, entre Namur et Ciney, le film raconte le parcours et le quotidien d'enfants demandeurs d'asile résidant au centre.

Ils viennent d'Afghanistan, d'Erythrée, d'Irak ou de Syrie, et ont un point commun : ils ont fui la guerre, la persécution ou des situations d'extrême pauvreté. De leur pays et de leur voyage il leur reste des images, des émotions, des cauchemars et des peurs. Et tous ont un point commun : ils n'aiment plus ni la forêt, ni la montagne, ni la mer... Une fois en Belgique, comment se reconstruisent-ils ? Comment se créent-ils une place dans un décor inconnu, en pleine campagne, dans un centre d'accueil

de la Croix-Rouge ?

Le film, beau et lumineux, se met à la hauteur des enfants et recueille leur parole.

QUAND ?

Le mercredi 20 juin dès 16h
(verre de bienvenue - ciné-débat et barbecue)

OÙ ?

Au centre « La Trientale », Rue de la Sapinière, 26 à 4141 Sprimont

GRATUIT



Témoignages

Des cours d'alphabétisation essentiels

Depuis 7 ans déjà, et grâce à un partenariat avec l'école de Promotion sociale de Seraing, des cours d'alphabétisation sont dispensés aux résidents du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Banneux.

Le but de cette formation est de donner aux apprenants les outils nécessaires pour communiquer facilement. Les approches sont variées : vocabulaire, compréhension à l'audition, chansons, films, préparations culinaires, activités à l'extérieur.

Sadia : « Je viens tous les jours à l'école, je voudrais parler français. C'est difficile d'être seule en Belgique, sans mes enfants et ma famille. J'aime parler avec les gens. »

Rafa : « Je comprends maintenant beaucoup de choses (à la radio, les conversations). Le plus difficile est de parler. Je voudrais parler avec Mama Theresa, on l'aime beaucoup et on ne sait pas communiquer avec elle. »

Rafaël : « J'apprends le français pour communiquer avec les gens dans le centre et à l'extérieur. Je voudrais étudier les relations publiques et la photographie en Belgique et faire ma vie ici. »

Yasmin : « Je comprends un peu, c'est important pour parler à l'extérieur, pour pouvoir expliquer. »



Luisa : « Le cours m'a aidé à comprendre, à lire et à écrire le français. Le plus difficile est de parler. C'est important de continuer à apprendre pour communiquer et m'exprimer facilement. »

Mary : « Je crois que c'est très important d'apprendre la langue pour vivre en Belgique (faire des courses, travailler, demander son chemin...). »

Ana : « Je comprends bien le français maintenant mais c'est difficile de parler. J'ai appris beaucoup de vocabulaire. J'aime apprendre la prononciation, écouter, lire, construire des phrases et surtout améliorer l'oral. »

Kendry : « C'est important pour moi. J'aime le français, je rêve de vivre à Paris. Grâce au cours, je comprends beaucoup de choses et je parle un peu. C'est aussi important pour le futur de mon fils que ses parents parlent le français. »

Herlein : « C'est important de parler français pour avoir une vie normale, créer des racines en Belgique. »



L'intégration, une dynamique à double sens

L'arrivée importante de demandeurs d'asile en 2015 est intimement liée à de nombreux sujets de société : emploi, logement, scolarité, normes et valeurs. Elle soulève aussi la vaste question de l'intégration. Que retenir de cette notion ?

Vous avez dit « intégration » ?

Pour la Croix-Rouge, l'intégration est un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle de la part des migrants et résidents d'un Etat donné. En d'autres termes, il s'agit, tant pour les migrants que pour ceux qui les accueillent, de s'accepter les uns les autres.

Pour les migrants, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, influencer les processus démocratiques, participer à la société civile, établir des relations avec des membres de la société d'accueil, ou encore tisser un sentiment d'appartenance et d'identification avec cette société.

Pour ceux qui accueillent, l'intégration renvoie plutôt à ceci : être une société ouverte, respecter les différences et garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

1001 manières d'intégrer

L'un des rôles de la Croix-Rouge de Belgique est d'assurer l'accueil et l'accompagnement des demandeurs d'asile. Si cela signifie leur fournir un hébergement, de la nourriture ou encore des vêtements, **cet accueil vise aussi à favoriser leur inclusion sociale.**

Comment ?

- Grâce aux formations, notamment celles de français et de citoyenneté, qui permettent aux migrants de mieux comprendre leur contexte de vie en Belgique. La Croix-Rouge est d'ailleurs

un acteur reconnu dans le cadre du parcours d'intégration des personnes primo-arrivantes, rendu obligatoire en Wallonie et à Bruxelles. En collaboration avec des écoles de promotion sociale, la Croix-Rouge propose aussi des formations qualifiantes condensées (soudure, restauration, maçonnerie, horticulture, etc.). Le Forem donne également des séances d'information aux demandeurs d'asile et leur propose ensuite d'être accompagnés individuellement dans leur insertion socio-professionnelle.

- Le **volontariat** fait partie intégrante de la Croix-Rouge avec, d'un côté, les demandeurs d'asile qui donnent de leur temps à des associations locales et, de l'autre côté, des citoyens qui les accompagnent bénévolement. Ces moments partagés contribuent incontestablement à améliorer le vivre ensemble de notre société.

- Des **sensibilisations** sont réalisées chaque année au sein de nos centres ou dans des écoles ou associations des alentours. Adaptées à différents contextes, elles se veulent toujours interactives et même ludiques, prenant parfois la forme d'un jeu de rôle géant ou autour de la projection d'un film.

- Au moyen d'**événements locaux** favorisant les rencontres entre les personnes en demande d'asile et les citoyens. Organisées par les centres d'accueil, ces « Initiatives de quartier » sont un autre moyen de favoriser l'intégration: repas, événements sportifs, concerts, expositions, journées portes-ouvertes...

Les chiffres 2017 sur le thème de l'intégration

- 780 demandeurs d'asile participant aux « Ateliers Citoyenneté » de la Croix-Rouge
- Plus de 200 actions de sensibilisation, touchant près de 6500 enfants et jeunes, et près de 3000 adultes
- 157 événements locaux rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil
- Près de 900 demandeurs d'asile ayant suivi une formation Croix-Rouge (histoire de la Belgique, procédure d'asile, etc.) et 757 personnes ayant obtenu une attestation valorisable dans le parcours d'intégration officiel en Région wallonne
- Près de 1000 volontaires actifs

« Je n'aime plus la mer »

Un film co-produit par la Croix-Rouge de Belgique et Les Films de la Passerelle, pour mieux comprendre le parcours des enfants migrants.

Plus d'infos et agenda des projections : jenaimepluslamer.com





Le pouvoir des mots

Ces dernières années, l'intolérance à l'égard des migrants est plus que jamais présente en Europe. Les attaques physiques et verbales à leur égard sont en augmentation¹, et les discriminations toujours bien présentes. Derrière cette réalité, se cache une représentation parfois négative et stéréotypée des migrants, aux yeux de la population. Ces préjugés sont un frein à l'intégration.

Et les médias dans tout ça ?

Internet, la télévision et la radio ont un impact saisissant sur notre vision du monde. La question des migrations n'échappe pas à la règle. La façon dont les migrants sont représentés dans les médias influence bien souvent ce que nous en pensons. Plus précisément, les mots utilisés ont une importance capitale. « Migrants », « étrangers », « illégaux », « demandeurs d'asile » ou « réfugiés » ? « Êtres humains », ou « flux migratoires » ? Ces termes ne renvoient pas à la même chose, et ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Leur sens est finalement mal connu, et cette incompréhension alimente peurs et stéréotypes.

La Croix-Rouge travaille sur les mots

Dans le but de construire une société plus tolérante et accueillante, les différentes Croix-Rouge se mobilisent aux quatre

coins de l'Europe. La Croix-Rouge italienne, par exemple, part du principe que les attitudes xénophobes et racistes sont souvent le fruit de l'ignorance. Sa stratégie est donc de mener campagne en invitant les Italiens à accroître leur compréhension des mots liés à la migration.

De son côté, la Croix-Rouge britannique lutte contre la stigmatisation des migrants, via sa campagne « Dire la vérité ». Via les réseaux sociaux notamment, elle consiste à corriger et à re-contextualiser les faits inexacts publiés par les médias au sujet des migrants. Les citoyens sont par ailleurs invités à soumettre à la Croix-Rouge les articles de presse faisant référence aux migrants, qui s'assure que les informations y sont correctes. Enfin, la Croix-Rouge encourage les journalistes et éditeurs à utiliser les mots adéquats, lorsqu'ils parlent migration, demandant la modification d'articles si nécessaire.

PETIT LEXIQUE

MIGRANT : personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité.

ÉTRANGER : personne dont la nationalité n'est pas celle du pays où elle vit (par opposition aux nationaux de ce pays).

DEMANDEUR DE PROTECTION INTERNATIONALE : personne civile ayant fui son pays pour se réfugier dans un pays tiers et qui présente une demande d'asile, en espérant être reconnue comme réfugiée et bénéficier de la protection juridique et des droits que ce statut implique.

RÉFUGIÉ : personne ayant obtenu une protection à l'issue d'une procédure d'asile en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, en regard des critères

énoncés dans la Convention de Genève :

« Est considérée comme réfugiée toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays [...] ».

DÉBOUTÉ : personne dont la demande de reconnaissance du statut de réfugié a été rejetée. Elle reçoit alors un ordre de quitter le territoire dans un délai court. Si elle reste malgré tout en Belgique, elle devient sans-papiers.

SANS-PAPIERS : personne étrangère qui réside dans un pays sans disposer d'un titre légal de séjour.

¹ Agence de l'Union Européenne pour les Droits Fondamentaux, « Situation actuelle des migrations dans l'UE: les crimes de haine », Novembre 2016.



RECETTE DU MONDE :
CUISINE DE RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
LE POULET A LA SAUCE ARACHIDES

Ingrédients pour 6 personnes :

- 12 cuisses de poulet
- 1 boîte de pâte d'arachide
- 30 g de beurre
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 3 tomates
- Poivre blanc
- 1 cuillère à café de gingembre moulu
- 1 pincée de curry
- 10 brins de persil
- 5 bouillons cubes

Préparation :

- Faire revenir les cuisses de poulet dans une cocotte ou un faitout avec le beurre.
- Mixer la tomate avec les oignons, l'ail et le persil.
- Délayer 3 cuillères à soupe de pâte d'arachide dans de l'eau afin d'obtenir un mélange homogène.
- Lorsque les cuisses de poulet sont bien dorées, les retirer de la cocotte, et verser à leur place les tomates mixées et la sauce d'arachide.
- Mélanger au fouet puis émietter les cubes de bouillon, saupoudrer de poivre, de curry et de gingembre.
- Laisser mijoter à feu doux pendant quelques minutes, remettre les cuisses de poulet dans la sauce et cuire pendant 30 minutes à feu doux.

Accompagner ce plat de riz, de manioc et de bananes plantains frites, ainsi que d'une petite purée de piments pour relever le plat.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Près de chez vous, des volontaires s'organisent pour mettre en place des services et actions solidaires permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutiques de seconde main, aide matérielle d'urgence, visites aux personnes isolées, mais aussi service de prêt de matériel paramédical, actions de sensibilisation pour les jeunes, formations premiers soins...

Pour mieux connaître ces services offerts à la population, plus d'informations sur www.croix-rouge.be.



Agenda du centre

26 mai - Exposition « Selfie with me » et défilé de mode au foyer culturel de Sprimont.

20 juin - Journée mondiale du réfugié : Ciné-débat autour du film « Je n'aime plus la mer » d'Idriss Gabel et barbecue. Rendez-vous au centre.

1er août : « Sport Day » au RFC Banneux et barbecue.



Appel aux dons

Dans le but de créer un mini parcours sportif au sein de notre centre, nous sommes à la recherche de personnes disposées à nous aider, mais aussi de matériel spécifique :

- Bois traité pour extérieur
- Matériel sportif pour extérieur.

Citation

« L'esprit s'enrichit de ce qu'il reçoit, le cœur de ce qu'il donne. »

Victor Hugo

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Banneux - N° 1 - mai 2018.

Directeur de rédaction: Service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:
> par mail : centre.banneux@croix-rouge.be
> par téléphone : 04/266 94 24

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.banneux@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

